

annoncé, afin d'obtenir les résultats féconds que nous espérons de la participation de nos camarades à la manifestation de dimanche prochain.

Discours de Siauvevausy

Une longue ovation salua le citoyen Siauvevausy arrivé à la tribune. — Citoyens, dit notre rédacteur en chef en s'adressant à l'assemblée, dans ce pays depuis quatre ans un travail dans les idées d'un peuple de ce soir n'est qu'une des nombreuses manifestations.

Il y a quatre ans qu'il avait dans l'armée républicaine diverses fractions qui, toutes, se regardaient avec méfiance : les socialistes étaient alors relégués au rang des patriotes, on leur contestait même la qualité de républicains.

Depuis, on est revenu de ces appréciations bégayées, on a compris que le parti socialiste avait tenu sa place : la première dans l'armée républicaine.

Quand la réaction a tenté la démonstration contre la réaction, quand il s'est agi de défendre le droit et la justice, on a vu les socialistes prendre leur place au premier rang (Applaudissements).

Nous avons vu à l'échelle dans les assemblées délibérantes, les Conseils généraux, les municipalités, les députés, les sénateurs, que notre parti représentait une force d'activité et d'organisation qu'il fallait grouper pour empêcher la réaction de saper l'œuvre républicaine.

Le parti cléricale, césarien, nationaliste, qui on croyait vaincu, a été réhabilité par les élections municipales, s'est redressé et a essayé de faire valoir les plus fausses passions.

Il a essayé de rendre chauvin notre pays qui ne doit être que patriote et humain. (Vifs applaudissements). — A bas Deroulide !

Siauvevausy fait alors allusion aux élections municipales de Paris. Il montre les maîtres de la réaction nationale ayant pour résultat d'amener l'alliance de toutes les forces républicaines socialistes, qui donneront dimanche à Paris un Conseil municipal où la grande majorité sera républicaine.

Et les nationalistes seront obligés de se déclarer impuissants à accomplir la besogne de mort démocratique que nous leur avons faite (Applaudissements). — Conspuez Deroulide !

Il a dit, l'alliance républicaine a été proclamée. Vous avez entendu les citoyens Debierre, Ouesquier et Robert vous dire quel est votre devoir. L'alliance doit être basée sur le respect de nos libertés individuelles. Elle ne doit pas nous empêcher de nous organiser, de nous défendre, de nous défendre, de nous défendre.

Le but est de rendre plus libre dans l'avenir, mais nous avons vu jalousement la réaction nationale à l'œuvre. Nous avons vu le programme municipal élaboré par des ouvriers et des socialistes.

Il est temps de faire cette œuvre d'édification. Propagande incessante a déjà porté ses fruits. Mais si par un hasard, elle amenait plus l'alliance, mais la fusion de la grande famille républicaine.

Notre but, nous nous sommes donné des dissimulés sociaux républicains nous constatons que dans la société la propriété tend à se concentrer de plus en plus dans les mains de quelques-uns.

Il est temps de rendre plus libre dans l'avenir, mais nous avons vu jalousement la réaction nationale à l'œuvre. Nous avons vu le programme municipal élaboré par des ouvriers et des socialistes.

Il est temps de faire cette œuvre d'édification. Propagande incessante a déjà porté ses fruits. Mais si par un hasard, elle amenait plus l'alliance, mais la fusion de la grande famille républicaine.

Notre but, nous nous sommes donné des dissimulés sociaux républicains nous constatons que dans la société la propriété tend à se concentrer de plus en plus dans les mains de quelques-uns.

Il est temps de rendre plus libre dans l'avenir, mais nous avons vu jalousement la réaction nationale à l'œuvre. Nous avons vu le programme municipal élaboré par des ouvriers et des socialistes.

faute de rester fidèle à nos engagements. Le citoyen Delory, à bas la calotte, vive Debierre, vive Siauve, à bas l'écho, à bas Barrois ! Puis la foule s'écarte et se dirige vers la porte de la ville.

La sortie

L'enthousiasme est à son comble. L'Hippodrome entier résonne de bravos. On crie : Vive l'alliance, vive Delory, à bas la calotte, vive Debierre, vive Siauve, à bas l'écho, à bas Barrois ! Puis la foule s'écarte et se dirige vers la porte de la ville.

Il y a quatre ans qu'il avait dans l'armée républicaine diverses fractions qui, toutes, se regardaient avec méfiance : les socialistes étaient alors relégués au rang des patriotes, on leur contestait même la qualité de républicains.

Depuis, on est revenu de ces appréciations bégayées, on a compris que le parti socialiste avait tenu sa place : la première dans l'armée républicaine.

Quand la réaction a tenté la démonstration contre la réaction, quand il s'est agi de défendre le droit et la justice, on a vu les socialistes prendre leur place au premier rang (Applaudissements).

Nous avons vu à l'échelle dans les assemblées délibérantes, les Conseils généraux, les municipalités, les députés, les sénateurs, que notre parti représentait une force d'activité et d'organisation qu'il fallait grouper pour empêcher la réaction de saper l'œuvre républicaine.

Le parti cléricale, césarien, nationaliste, qui on croyait vaincu, a été réhabilité par les élections municipales, s'est redressé et a essayé de faire valoir les plus fausses passions.

Il a essayé de rendre chauvin notre pays qui ne doit être que patriote et humain. (Vifs applaudissements). — A bas Deroulide !

Siauvevausy fait alors allusion aux élections municipales de Paris. Il montre les maîtres de la réaction nationale ayant pour résultat d'amener l'alliance de toutes les forces républicaines socialistes, qui donneront dimanche à Paris un Conseil municipal où la grande majorité sera républicaine.

Et les nationalistes seront obligés de se déclarer impuissants à accomplir la besogne de mort démocratique que nous leur avons faite (Applaudissements). — Conspuez Deroulide !

Il a dit, l'alliance républicaine a été proclamée. Vous avez entendu les citoyens Debierre, Ouesquier et Robert vous dire quel est votre devoir. L'alliance doit être basée sur le respect de nos libertés individuelles.

Le but est de rendre plus libre dans l'avenir, mais nous avons vu jalousement la réaction nationale à l'œuvre. Nous avons vu le programme municipal élaboré par des ouvriers et des socialistes.

Il est temps de faire cette œuvre d'édification. Propagande incessante a déjà porté ses fruits. Mais si par un hasard, elle amenait plus l'alliance, mais la fusion de la grande famille républicaine.

Notre but, nous nous sommes donné des dissimulés sociaux républicains nous constatons que dans la société la propriété tend à se concentrer de plus en plus dans les mains de quelques-uns.

Il est temps de rendre plus libre dans l'avenir, mais nous avons vu jalousement la réaction nationale à l'œuvre. Nous avons vu le programme municipal élaboré par des ouvriers et des socialistes.

Il est temps de faire cette œuvre d'édification. Propagande incessante a déjà porté ses fruits. Mais si par un hasard, elle amenait plus l'alliance, mais la fusion de la grande famille républicaine.

Notre but, nous nous sommes donné des dissimulés sociaux républicains nous constatons que dans la société la propriété tend à se concentrer de plus en plus dans les mains de quelques-uns.

Il est temps de rendre plus libre dans l'avenir, mais nous avons vu jalousement la réaction nationale à l'œuvre. Nous avons vu le programme municipal élaboré par des ouvriers et des socialistes.

qu'ils sont inscrits sur les listes électorales, aller voter sans carte, en se faisant accompagner de deux électeurs de leur quartier qui certifieront leur identité aux scrutateurs.

A LOOS

La section du Parti ouvrier, sur l'avis du Comité fédéral, a envoyé tout son contingent à Loos, en vue de proposer une entente pour le scrutin de ballottage.

Le Comité républicain a répondu que tous ses candidats avaient pris l'engagement sur l'avis du Parti ouvrier, et que même la réaction n'avait rien à y faire.

Il s'ensuit donc que les candidats de la liste Potier ne font que le jeu de la réaction en entrant à la mairie.

Devant cette attitude, la section Loosaise du Parti ouvrier français a décidé de représenter au corps électoral un candidat républicain, en raison des suffrages obtenus au tour, soit 337 pour cent.

Notre but est de nous faire inscrire sur la liste électorale, en vue de nous faire inscrire sur la liste électorale, en vue de nous faire inscrire sur la liste électorale.

Il s'ensuit donc que les candidats de la liste Potier ne font que le jeu de la réaction en entrant à la mairie.

Devant cette attitude, la section Loosaise du Parti ouvrier français a décidé de représenter au corps électoral un candidat républicain, en raison des suffrages obtenus au tour, soit 337 pour cent.

Notre but est de nous faire inscrire sur la liste électorale, en vue de nous faire inscrire sur la liste électorale, en vue de nous faire inscrire sur la liste électorale.

Il s'ensuit donc que les candidats de la liste Potier ne font que le jeu de la réaction en entrant à la mairie.

Devant cette attitude, la section Loosaise du Parti ouvrier français a décidé de représenter au corps électoral un candidat républicain, en raison des suffrages obtenus au tour, soit 337 pour cent.

Notre but est de nous faire inscrire sur la liste électorale, en vue de nous faire inscrire sur la liste électorale, en vue de nous faire inscrire sur la liste électorale.

Il s'ensuit donc que les candidats de la liste Potier ne font que le jeu de la réaction en entrant à la mairie.

Devant cette attitude, la section Loosaise du Parti ouvrier français a décidé de représenter au corps électoral un candidat républicain, en raison des suffrages obtenus au tour, soit 337 pour cent.

Notre but est de nous faire inscrire sur la liste électorale, en vue de nous faire inscrire sur la liste électorale, en vue de nous faire inscrire sur la liste électorale.

Il s'ensuit donc que les candidats de la liste Potier ne font que le jeu de la réaction en entrant à la mairie.

Devant cette attitude, la section Loosaise du Parti ouvrier français a décidé de représenter au corps électoral un candidat républicain, en raison des suffrages obtenus au tour, soit 337 pour cent.

Notre but est de nous faire inscrire sur la liste électorale, en vue de nous faire inscrire sur la liste électorale, en vue de nous faire inscrire sur la liste électorale.

Augmentation du pain, — autant de calamités, toutes plus affreuses les unes que les autres, et sur lesquelles on compte avec confiance.

Les travailleurs de la mine, des phosphates, etc., et des mines, — que sera le lendemain ?

Les élections de dimanche prochain, — que sera le lendemain ?

Les élections de dimanche prochain, — que sera le lendemain ?

Les élections de dimanche prochain, — que sera le lendemain ?

Les élections de dimanche prochain, — que sera le lendemain ?

Les élections de dimanche prochain, — que sera le lendemain ?

Les élections de dimanche prochain, — que sera le lendemain ?

Les élections de dimanche prochain, — que sera le lendemain ?

Les élections de dimanche prochain, — que sera le lendemain ?

Les élections de dimanche prochain, — que sera le lendemain ?

Les élections de dimanche prochain, — que sera le lendemain ?

Les élections de dimanche prochain, — que sera le lendemain ?

Les élections de dimanche prochain, — que sera le lendemain ?

Les élections de dimanche prochain, — que sera le lendemain ?

Les élections de dimanche prochain, — que sera le lendemain ?

Les élections de dimanche prochain, — que sera le lendemain ?

Les élections de dimanche prochain, — que sera le lendemain ?

Les élections de dimanche prochain, — que sera le lendemain ?

Nous avons vu à l'échelle dans les assemblées délibérantes, les Conseils généraux, les municipalités, les députés, les sénateurs, que notre parti représentait une force d'activité et d'organisation qu'il fallait grouper pour empêcher la réaction de saper l'œuvre républicaine.

Le parti cléricale, césarien, nationaliste, qui on croyait vaincu, a été réhabilité par les élections municipales, s'est redressé et a essayé de faire valoir les plus fausses passions.

Il a essayé de rendre chauvin notre pays qui ne doit être que patriote et humain. (Vifs applaudissements). — A bas Deroulide !

Siauvevausy fait alors allusion aux élections municipales de Paris. Il montre les maîtres de la réaction nationale ayant pour résultat d'amener l'alliance de toutes les forces républicaines socialistes, qui donneront dimanche à Paris un Conseil municipal où la grande majorité sera républicaine.

Et les nationalistes seront obligés de se déclarer impuissants à accomplir la besogne de mort démocratique que nous leur avons faite (Applaudissements). — Conspuez Deroulide !

Il a dit, l'alliance républicaine a été proclamée. Vous avez entendu les citoyens Debierre, Ouesquier et Robert vous dire quel est votre devoir. L'alliance doit être basée sur le respect de nos libertés individuelles.

Le but est de rendre plus libre dans l'avenir, mais nous avons vu jalousement la réaction nationale à l'œuvre. Nous avons vu le programme municipal élaboré par des ouvriers et des socialistes.

Il est temps de faire cette œuvre d'édification. Propagande incessante a déjà porté ses fruits. Mais si par un hasard, elle amenait plus l'alliance, mais la fusion de la grande famille républicaine.

Notre but, nous nous sommes donné des dissimulés sociaux républicains nous constatons que dans la société la propriété tend à se concentrer de plus en plus dans les mains de quelques-uns.

Il est temps de rendre plus libre dans l'avenir, mais nous avons vu jalousement la réaction nationale à l'œuvre. Nous avons vu le programme municipal élaboré par des ouvriers et des socialistes.

Il est temps de faire cette œuvre d'édification. Propagande incessante a déjà porté ses fruits. Mais si par un hasard, elle amenait plus l'alliance, mais la fusion de la grande famille républicaine.

Notre but, nous nous sommes donné des dissimulés sociaux républicains nous constatons que dans la société la propriété tend à se concentrer de plus en plus dans les mains de quelques-uns.

Il est temps de rendre plus libre dans l'avenir, mais nous avons vu jalousement la réaction nationale à l'œuvre. Nous avons vu le programme municipal élaboré par des ouvriers et des socialistes.

Il est temps de faire cette œuvre d'édification. Propagande incessante a déjà porté ses fruits. Mais si par un hasard, elle amenait plus l'alliance, mais la fusion de la grande famille républicaine.

Notre but, nous nous sommes donné des dissimulés sociaux républicains nous constatons que dans la société la propriété tend à se concentrer de plus en plus dans les mains de quelques-uns.

Il est temps de rendre plus libre dans l'avenir, mais nous avons vu jalousement la réaction nationale à l'œuvre. Nous avons vu le programme municipal élaboré par des ouvriers et des socialistes.

Il est temps de faire cette œuvre d'édification. Propagande incessante a déjà porté ses fruits. Mais si par un hasard, elle amenait plus l'alliance, mais la fusion de la grande famille républicaine.

Notre but, nous nous sommes donné des dissimulés sociaux républicains nous constatons que dans la société la propriété tend à se concentrer de plus en plus dans les mains de quelques-uns.

Il est temps de rendre plus libre dans l'avenir, mais nous avons vu jalousement la réaction nationale à l'œuvre. Nous avons vu le programme municipal élaboré par des ouvriers et des socialistes.

habitait tout seul, dans une maison isolée de centre du village. Il vous donne du feu et vous prie de passer le week-end chez vous dans la maison de la rue de la République.

Le président, après avoir remercié les circonstances du vol, insiste particulièrement sur l'attitude de chaque venant trois fois à la fois, et s'interrompt devant les faits chez les victimes de la même journée.

Il s'agit de la scène du meurtre. Le président demande à Macquet de raconter ce qui s'est passé.

— Quand Galand est rentré, j'étais en train de fumer dans la chambre, il m'a vu, m'a saisi et je me suis vu en face de lui. Il m'a dit : « Tu es un voleur, tu es un voleur, tu es un voleur. »

— Le lendemain on l'a retrouvé mort. — L'argent ? — L'argent ? — L'argent ?

— L'argent ? — L'argent ? — L'argent ?

— L'argent ? — L'argent ? — L'argent ?

— L'argent ? — L'argent ? — L'argent ?

— L'argent ? — L'argent ? — L'argent ?

— L'argent ? — L'argent ? — L'argent ?

— L'argent ? — L'argent ? — L'argent ?

— L'argent ? — L'argent ? — L'argent ?

— L'argent ? — L'argent ? — L'argent ?

— L'argent ? — L'argent ? — L'argent ?

— L'argent ? — L'argent ? — L'argent ?

— L'argent ? — L'argent ? — L'argent ?

— L'argent ? — L'argent ? — L'argent ?

— L'argent ? — L'argent ? — L'argent ?

— L'argent ? — L'argent ? — L'argent ?

COUR D'ASSISES DU NORD

LES CRIMES DE LESQUIN ET DE VERLINGHEM

Audience du 11 mai 1900

M. le Président a comparé devant le jury, Ouesquier, accusé de meurtre, et de tentative de meurtre, à Verlinghem et dans l'arrondissement de Lille.

Le jury a rendu son verdict. Le président a comparé devant le jury, Ouesquier, accusé de meurtre, et de tentative de meurtre, à Verlinghem et dans l'arrondissement de Lille.

Le jury a rendu son verdict. Le président a comparé devant le jury, Ouesquier, accusé de meurtre, et de tentative de meurtre, à Verlinghem et dans l'arrondissement de Lille.

Le jury a rendu son verdict. Le président a comparé devant le jury, Ouesquier, accusé de meurtre, et de tentative de meurtre, à Verlinghem et dans l'arrondissement de Lille.

Le jury a rendu son verdict. Le président a comparé devant le jury, Ouesquier, accusé de meurtre, et de tentative de meurtre, à Verlinghem et dans l'arrondissement de Lille.

Le jury a rendu son verdict. Le président a comparé devant le jury, Ouesquier, accusé de meurtre, et de tentative de meurtre, à Verlinghem et dans l'arrondissement de Lille.

Le jury a rendu son verdict. Le président a comparé devant le jury, Ouesquier, accusé de meurtre, et de tentative de meurtre, à Verlinghem et dans l'arrondissement de Lille.

Le jury a rendu son verdict. Le président a comparé devant le jury, Ouesquier, accusé de meurtre, et de tentative de meurtre, à Verlinghem et dans l'arrondissement de Lille.

Le jury a rendu son verdict. Le président a comparé devant le jury, Ouesquier, accusé de meurtre, et de tentative de meurtre, à Verlinghem et dans l'arrondissement de Lille.

Le jury a rendu son verdict. Le président a comparé devant le jury, Ouesquier, accusé de meurtre, et de tentative de meurtre, à Verlinghem et dans l'arrondissement de Lille.

Le jury a rendu son verdict. Le président a comparé devant le jury, Ouesquier, accusé de meurtre, et de tentative de meurtre, à Verlinghem et dans l'arrondissement de Lille.

Le jury a rendu son verdict. Le président a comparé devant le jury, Ouesquier, accusé de meurtre, et de tentative de meurtre, à Verlinghem et dans l'arrondissement de Lille.

Le jury a rendu son verdict. Le président a comparé devant le jury, Ouesquier, accusé de meurtre, et de tentative de meurtre, à Verlinghem et dans l'arrondissement de Lille.

Le jury a rendu son verdict. Le président a comparé devant le jury, Ouesquier, accusé de meurtre, et de tentative de meurtre, à Verlinghem et dans l'arrondissement de Lille.

Le jury a rendu son verdict. Le président a comparé devant le jury, Ouesquier, accusé de meurtre, et de tentative de meurtre, à Verlinghem et dans l'arrondissement de Lille.

COUR D'ASSISES DU NORD

LES CRIMES DE LESQUIN ET DE VERLINGHEM

Audience du 11 mai 1900

M. le Président a comparé devant le jury, Ouesquier, accusé de meurtre, et de tentative de meurtre, à Verlinghem et dans l'arrondissement de Lille.

Le jury a rendu son verdict. Le président a comparé devant le jury, Ouesquier, accusé de meurtre, et de tentative de meurtre, à Verlinghem et dans l'arrondissement de Lille.

Le jury a rendu son verdict. Le président a comparé devant le jury, Ouesquier, accusé de meurtre, et de tentative de meurtre, à Verlinghem et dans l'arrondissement de Lille.

Le jury a rendu son verdict. Le président a comparé devant le jury, Ouesquier, accusé de meurtre, et de tentative de meurtre, à Verlinghem et dans l'arrondissement de Lille.

Le jury a rendu son verdict. Le président a comparé devant le jury, Ouesquier, accusé de meurtre, et de tentative de meurtre, à Verlinghem et dans l'arrondissement de Lille.

Le jury a rendu son verdict. Le président a comparé devant le jury, Ouesquier, accusé de meurtre, et de tentative de meurtre, à Verlinghem et dans l'arrondissement de Lille.

Le jury a rendu son verdict. Le président a comparé devant le jury, Ouesquier, accusé de meurtre, et de tentative de meurtre, à Verlinghem et dans l'arrondissement de Lille.

Le jury a rendu son verdict. Le président a comparé devant le jury, Ouesquier, accusé de meurtre, et de tentative de meurtre, à Verlinghem et dans l'arrondissement de Lille.

Le jury a rendu son verdict. Le président a comparé devant le jury, Ouesquier, accusé de meurtre, et de tentative de meurtre, à Verlinghem et dans l'arrondissement de Lille.

Le jury a rendu son verdict. Le président a comparé devant le jury, Ouesquier, accusé de meurtre, et de tentative de meurtre, à Verlinghem et dans l'arrondissement de Lille.

Le jury a rendu son verdict. Le président a comparé devant le jury, Ouesquier, accusé de meurtre, et de tentative de meurtre, à Verlinghem et dans l'arrondissement de Lille.

Le jury a rendu son verdict. Le président a comparé devant le jury, Ouesquier, accusé de meurtre, et de tentative de meurtre, à Verlinghem et dans l'arrondissement de Lille.

Le jury a rendu son verdict. Le président a comparé devant le jury, Ouesquier, accusé de meurtre, et de tentative de meurtre, à Verlinghem et dans l'arrondissement de Lille.

NOS DÉPÊCHES

LA GUERRE SUD-AFRICAINE

Les pertes anglaises

Les pertes anglaises

Les pertes anglaises

Les pertes anglaises

Les pertes anglaises

Les pertes anglaises

Les pertes anglaises

Les pertes anglaises

LE VERDICT

Le jury se retire pour délibérer et répondre aux questions posées par le président.

Le jury se retire pour délibérer et répondre aux questions posées par le président.

Le jury se retire pour délibérer et répondre aux questions posées par le président.

Le jury se retire pour délibérer et répondre aux questions posées par le président.

Le jury se retire pour délibérer et répondre aux questions posées par le président.

Le jury se retire pour délibérer et répondre aux questions posées par le président.

Le jury se retire pour délibérer et répondre aux questions posées par le président.

Le jury se retire pour délibérer et répondre aux questions posées par le président.

Le jury se retire pour délibérer et répondre aux questions posées par le président.

LE VERDICT

Le jury se retire pour délibérer et répondre aux questions posées par le président.

Le jury se retire pour délibérer et répondre aux questions posées par le président.

Le jury se retire pour délibérer et répondre aux questions posées par le président.

Le jury se retire pour délibérer et répondre aux questions posées par le président.

Le jury se retire pour délibérer et répondre aux questions posées par le président.

Le jury se retire pour délibérer et répondre aux questions posées par le président.

Le jury se retire pour délibérer et répondre aux questions posées par le président.

Le jury se retire pour délibérer et répondre aux questions posées par le président.

Le jury se retire pour délibérer et répondre aux questions posées par le président.

LE VERDICT

Le jury se retire pour délibérer et répondre aux questions posées par le président.

Le jury se retire pour délibérer et répondre aux questions posées par le président.

Le jury se retire pour délibérer et répondre aux questions posées par le président.

Le jury se retire pour délibérer et répondre aux questions posées par le président.

Le jury se retire pour délibérer et répondre aux questions posées par le président.

Le jury se retire pour délibérer et répondre aux questions posées par le président.

Le jury se retire pour délibérer et répondre aux questions posées par le président.

Le jury se retire pour délibérer et répondre aux questions posées par le président.

Le jury se retire pour délibérer et répondre aux questions posées par le président.

LE VERDICT

Le jury se retire pour délibérer et répondre aux questions posées par le président.

Le jury se retire pour délibérer et répondre aux questions posées par le président.

Le jury se retire pour délibérer et répondre aux questions posées par le président.

Le jury se retire pour délibérer et répondre aux questions posées par le président.

Le jury se retire pour délibérer et répondre aux questions posées par le président.